

Marie L. Mallet, Ph. D, Fulbright Scholar and Postdoctoral Researcher, Harvard University « La frontière comme symbole de puissance ou de faiblesse ? - Le cas de la frontière Mexique-Etats-Unis, au cœur des discours politiques aux Etats-Unis », *Revue Hommes et migrations*. Article issu du N°1304, octobre-novembre-décembre 2013 : Les frontières.

Mis à jour le : 11/03/2014, <http://www.hommes-et-migrations.fr/index.php?/numeros/frontieres-et-immigrations/7247-frontiere-en-pointille-frontiere-franco-italienne-seconde-moitie-du-xixe-siecle>

## **La frontière comme symbole de puissance ou de faiblesse ? Le cas de la frontière Mexique-Etats-Unis, au cœur des discours politiques aux Etats-Unis.**

Historiquement, la démarcation physique de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis a fréquemment évolué, avant de se stabiliser à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, lors de l'établissement du traité de Guadalupe Hidalgo de 1848, l'achat de Gadsden (Gadsden Purchase) en 1853 et du traité de 1884. Mais ce n'est qu'en 1970 avec le Traité des Frontières (Boundary Treaty) que la frontière actuelle a été définitivement délimitée. La frontière, qui suivait initialement le Rio Grande (ou Rio Bravo), a ainsi été redéfinie pour des raisons politiques et géographique, notamment le changement du cours de la rivière. En dépit de cela, le Rio Grande reste tout de même un symbole de la séparation entre les deux pays, en particulier dans l'Etat du Texas, où la rivière constitue plus de la moitié de la longueur de la frontière.

Longue d'environ 3.110 km (1.933 miles)<sup>1</sup>, cette frontière est devenue un enjeu majeur pour les Etats-Unis. En effet, sur les 11,2 millions d'immigrants sans-papiers estimés sur le sol américain, 58% viennent du Mexique, et environ 97% de toutes les entrées clandestines ont lieu à la frontière entre les deux pays<sup>2</sup>. Pour cette raison, le contrôle de l'immigration illégale, mexicaine en particulier, et donc la sécurisation de la frontière avec le Mexique, représente l'une des questions les plus délicates mais aussi les plus controversées. En effet, le projet de loi présenté par une commission bipartite du Congrès américain (surnommé le 'Gang des Huit') en 2013 est actuellement au cœur des débats aux Etats-Unis et a déjà fait couler beaucoup d'encre.

L'étude de la frontière mexicaine-américaine prend tout son sens, en ce qu'elle permet de mieux saisir la symbolique que la frontière représente, et les implications qui en découlent. L'analyse de l'évolution des enjeux liés à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis se doit d'être faite au

---

<sup>1</sup> Franklin K. Van Zandt, *Boundaries of the United States and the Several States: With Miscellaneous Geographic Information Concerning Areas, Altitudes, and Geographic Centers* (U.S. Govt. Print. Off., 1976). <http://www.census.gov/compendia/statab/2012/tables/12s0363.pdf>

<sup>2</sup> Les entrées clandestines ne font pas référence aux individus qui décident de rester dans le pays une fois que leur visa a expiré.

travers de l'étude des politiques mises en place par Washington et par le biais de la représentation qui en est faite par les immigrants, en raison des conséquences que cela implique à la fois au niveau local mais aussi national. Ainsi, les données pour cet article reposent en partie sur une analyse des politiques de Washington mais aussi sur une série de 180 entretiens d'environ une heure chacun conduits en 2012 aux Etats-Unis avec des immigrants latinos.

## **Evolution des contrôles frontaliers entre les Etats Unis et le Mexique**

### *Le besoin accru de contrôle aux frontières*

Le système légal international repose sur l'idée de la souveraineté des nations. La reconnaissance des frontières à l'échelle internationale et le contrôle de ces frontières par l'Etat est au cœur de ce système. La souveraineté de l'Etat ne peut être pleine si son gouvernement n'a pas le contrôle exclusif de ses frontières. Toutefois, la nature des frontières, et le statut des pays qu'elles séparent, rendent ce contrôle plus ou moins difficile. La frontière entre le Mexique et les Etats-Unis est d'autant plus difficile à garder en raison d'une part de ses caractéristiques physiques – il s'agit d'une frontière relativement longue, située dans une zone climatique aride, traversant des déserts, des collines et des crevasses – mais aussi car les Etats-Unis, qui sont une puissance mondiale en comparaison avec leur voisin du sud en développement, représentent un aimant pour les migrants qui cherchent à améliorer leur situation économique.

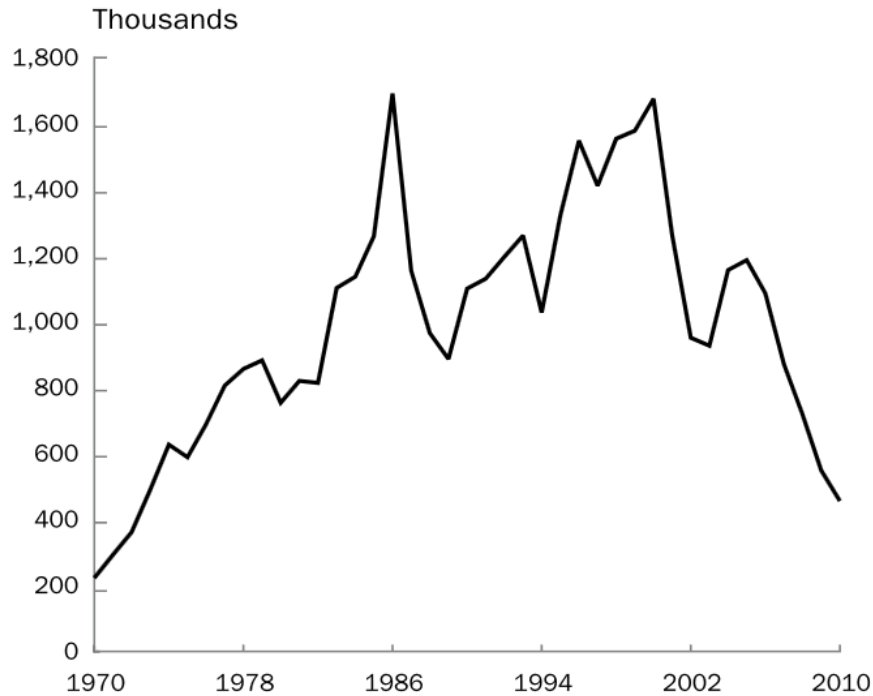
Si le contrôle de la frontière a depuis toujours représenté une partie essentielle du rôle de l'Etat fédéral américain, celui-ci n'a pas toujours été aussi problématique qu'il ne l'est à l'heure actuelle. Les réformes migratoires des années 1960 tels que l'arrêt/non reconduction du programme *Bracero* en 1964 et le *Immigration and Nationality Act* de 1965 qui a établi des quotas nationaux pour la délivrance de visas, ont créé un décalage entre le nombre de visas octroyés aux Mexicains, qui a fortement diminué, et la demande de main d'œuvre existante aux Etats-Unis, poussant ainsi les Mexicains à traverser la frontière de façon illégale. L'augmentation importante du nombre d'immigrants sans-papiers traversant la frontière a alors incité le gouvernement américain à renforcer le contrôle aux frontières. Les chiffres des arrestations à la frontière ont ainsi augmenté depuis cette période. En 1970, la Patrouille aux frontières a appréhendé un peu moins de 250.000 individus sans-papiers qui essayaient de pénétrer aux Etats-Unis<sup>3</sup>. En 1986, un nombre record de personnes ont été appréhendées, avec 1.693.000 individus arrêtés<sup>4</sup> (voir graphique n°1).

---

<sup>3</sup> "Apprehensions by the U.S. Border Patrol: 2005-2010," accessed September 15, 2013, <http://www.dhs.gov/apprehensions-us-border-patrol-2005-2010>.

<sup>4</sup> Ibid.

Graphique n°1 : Nombre d'appréhension par la Patrouille aux frontières entre 1970 et 2010



Source: "Apprehensions by the U.S. Border Patrol: 2005-2010," accessed September 15, 2013, <http://www.dhs.gov/apprehensions-us-border-patrol-2005-2010>.

Bien que le nombre d'appréhensions soit en déclin, en 2010 on comptait encore 463.000 appréhensions, majoritairement de la frontière avec le Mexique (97%)<sup>5</sup>. Ainsi, les réformes migratoires des Etats-Unis, qui ont affecté les migrants mexicains, ont indirectement fait augmenter le nombre d'immigrants illégaux, ce qui, à son tour, a contribué à la militarisation de la frontière.

#### *Vers la militarisation de la frontière physique*

La militarisation de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis est un phénomène relativement récent, qui fait suite aux pressions populaires et aux différentes tentatives de protection de la frontière par les Etats limitrophes, à savoir l'Arizona, le Nouveau Mexique, le Texas et la Californie. Le contrôle de la frontière a été renforcé à partir de la fin des années 1980, avec la construction d'une première barrière de 106 kilomètres le long de la côte Californienne près de San Diego et le passage du *Illegal Immigration Reform and Immigrant Responsibility Act (IRCA)* en 1986 qui a augmenté le budget alloué à la Patrouille aux frontières (*U.S. Border Patrol*), et prévoyait l'installation de moyens de détections à la frontière tels que des censeurs dans le but de diminuer l'immigration illégale. Entre 1970 et 2000, le budget, incluant les appropriations budgétaires, pour le contrôle aux frontières ont ainsi augmenté de 30 fois, pour passer de \$66

---

<sup>5</sup> Ibid.

millions à \$2,2 milliard. De la même façon, le nombre d'agents de la Patrouille aux frontières est passé de 1.500 à 9.000 pour la même période<sup>6</sup>.

Toutefois la dernière décennie a connu une progression encore plus importante de la militarisation de la frontière, notamment depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Le *REAL ID Act* de 2005 a autorisé le secrétaire du Département de la sécurité intérieure (*Department of Homeland Security*) à utiliser tous les moyens possibles pour sécuriser la frontière, et le *Secure Fence Act* de 2006, a approuvé la construction d'une barrière physique longue de 1100 kilomètres et a renforcé l'utilisation de nouvelles technologies le long de la frontière, dans le but de diminuer le nombre d'immigrants sans-papiers qui pénètre dans le pays, et de limiter le trafic de drogue. En 2010 le nombre d'agents de la Patrouille aux frontières a dépassé les 20.000 personnes et le budget alloué au contrôle des frontières a atteint le chiffre record de \$10.1 milliards<sup>7</sup>. A l'heure actuelle, plus de 1045km (650 miles) de barrière ont déjà été construits le long de la frontière avec le Mexique<sup>8</sup>.

### *L'impossible contrôle : réforme du système migratoire, nécessité ou reconnaissance de l'impuissance de l'Etat ?*

En dépit des moyens considérables mis en place par le gouvernement pour limiter l'entrée d'immigrants sans-papiers aux Etats-Unis, la frontière reste poreuse, et les résultats de la militarisation de la frontière semblent mitigés. On observe une diminution du nombre d'appréhension à la frontière, indicateur du nombre d'entrées illégales dans le pays<sup>9</sup>. Toutefois, cette diminution peut être attribuée à un certain nombre de facteurs ; ainsi, bien que l'on observe une diminution de ce nombre depuis la militarisation de la frontière (voir graphique n°2), la crise économique et financière qui a frappé les Etats-Unis, couplée à l'amélioration de la situation économique du Mexique, a aussi contribué à la baisse le nombre d'immigrants sans-papiers<sup>10</sup>; en effet, la diminution de la demande de main d'œuvre aux Etats-Unis à la suite de la crise de 2008 a eu pour conséquence de limiter l'attrait que le pays représente pour les immigrants mexicains<sup>11</sup>.

---

<sup>6</sup> Rosenblum, Marc R. 2011. *Obstacles and Opportunities for Regional Cooperation: The US-Mexico Case*. Washington, DC: Migration Policy Institute.

<http://www.migrationpolicy.org/pubs/usmexico-cooperation.pdf>

<sup>7</sup> "U.S. Immigration Policy and Mexican/Central American Migration Flows: Then and Now," accessed September 15, 2013 <http://www.migrationpolicy.org/pubs/rmsg-regionalflows.pdf>

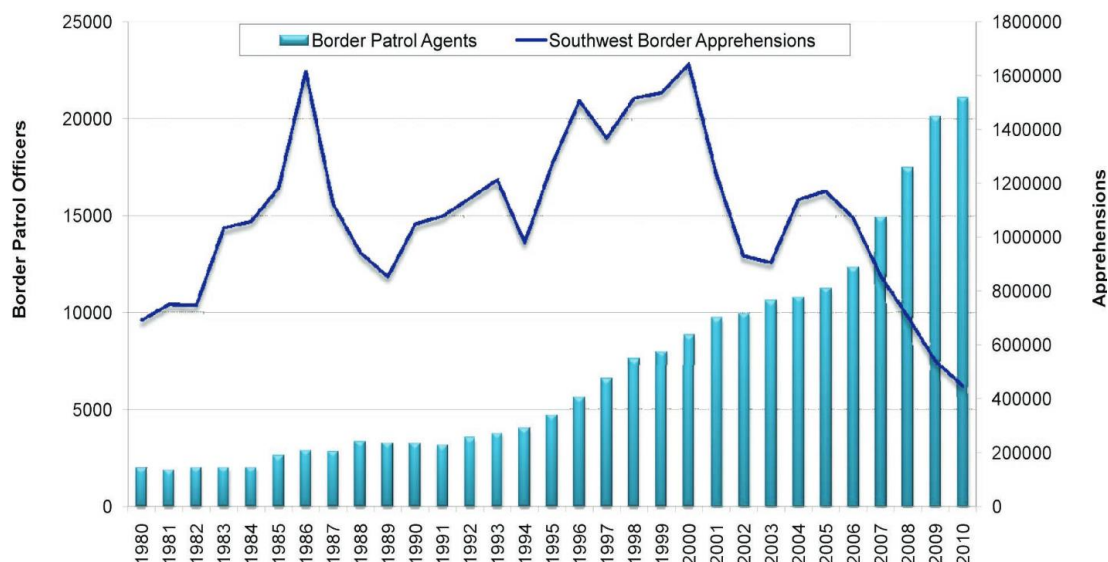
<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Jeffrey Passel, D'Vera Cohn, and Ana Gonzalez-Barrera, "Net Migration from Mexico Falls to Zero—and Perhaps Less," *Pew Hispanic Center*, accessed September 15, 2013, <http://www.pewhispanic.org/2012/04/23/net-migration-from-mexico-falls-to-zero-and-perhaps-less/>.

<sup>11</sup> Ibid.

Graphique n°2 : Agents de Patrouille aux frontières et appréhension à la frontière du Mexique, 1985-2010



Source: "U.S. Immigration Policy and Mexican/Central American Migration Flows: Then and Now," accessed September 15, 2013, <http://www.migrationpolicy.org/pubs/rmsg-regionalflows.pdf>

La Patrouille aux frontières a par ailleurs enregistré une nouvelle tendance : si Mexico n'est plus le plus important exportateur de migrants, d'autres pays d'Amérique Centrale ont pris sa place<sup>12</sup>. Entre 2010 et 2012, la Patrouille aux frontières a enregistré une augmentation de près du double de personnes venant de pays en proie à des conflits internes tels que le Guatemala et le Honduras : les arrestations sont passées de 51.000 en 2010 en 95.000 en 2012<sup>13</sup> pour les migrants latinos autres que les mexicains. Le passage physique de la frontière, qui reste la méthode la plus répandue chez les Latinos d'Amérique Latine pour se rendre aux Etats-Unis, a ainsi conduit le gouvernement américain à déployer des moyens considérables pour fermer la frontière physique avec le Mexique. Toutefois, grâce aux moyens de transport actuels, son contrôle total s'avère impossible. Il faut en effet garder à l'esprit que de nombreux migrants obtiennent également des visas temporaires (de tourisme ou d'étude), et que certains décident de rester dans le pays une fois que leur visa a expiré. Il n'existe actuellement que peu de moyens de prévention contre ce type d'immigration, qui est couramment utilisé. La proportion d'immigrants sans-papiers qui serait entré dans le pays de façon légale, avec un visa, est estimée entre 30 et 40%<sup>14</sup>.

## La représentation de la frontière : entre mythe et réalité

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> "Secure Enough," *The Economist*, accessed August 14, 2013, <http://www.economist.com/news/united-states/21579828-spending-billions-more-fences-and-drones-will-do-more-harm-good-secure-enough>.

<sup>14</sup> Jeffrey Passel and D'Vera Cohn, "Unauthorized Immigrant Population: National and State Trends, 2010," *Pew Hispanic Center*, accessed September 15, 2013, <http://www.pewhispanic.org/2011/02/01/unauthorized-immigrant-population-brnational-and-state-trends-2010/>.

### *Les Etats-Unis perçus comme 'El Dorado'*

Pour un grand nombre d'immigrants, surtout d'Amérique Latine, la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis représente le passage vers une meilleure vie, et la frontière symbolise la possibilité de mobilité sociale. Ainsi, passer au nord devient un but dans la vie. Toutefois, ces immigrants ont fréquemment une perception idéalisée sur la vie de l'autre côté de la frontière. S'ils refusent parfois de voir la réalité telle qu'elle est, ils sont également souvent mal guidés par les immigrants déjà sur place.

Les liens transnationaux établis entre les membres d'une même famille jouent le rôle de catalyse dans le processus d'immigration. Les immigrants estiment le risque plus élevé lorsqu'ils viennent de communautés dans lesquelles peu de liens trans-migratoires existent et ont davantage tendance à émigrer s'ils connaissent quelqu'un dans le pays d'accueil<sup>15</sup>. Toutefois, avoir de la famille aux Etats-Unis peut parfois se révéler plus néfaste que bénéfique. En effet, une habitude récurrente des Latinos qui se sont installés aux Etats-Unis est de renvoyer une image altérée de la situation à leur famille restée dans leur pays d'origine<sup>16</sup>. Ils idéalisent leur situation et présentent la vie aux Etats-Unis comme plus facile qu'elle ne l'est. Ils cachent souvent une réalité dure, parfois par honte, parce qu'ils souhaitent préserver leur fierté, mais aussi parfois pour justifier leur choix. Les hommes en particulier éprouvent des difficultés à parler de leurs conditions de vie difficiles<sup>17</sup>.

Ce type de comportement qui peut s'assimiler à du machisme, entretient le mythe des Etats-Unis, pays perçu comme le pays des opportunités. Il corrompt les données présentées aux immigrants potentiels, qui vont alors prendre des décisions fondées sur ces informations biaisées. Si la décision d'émigrer repose sur le calcul des coûts et des bénéfices associés à cette décision, l'image erronée de la vie aux Etats-Unis ainsi présentée conduit au départ de nombreux immigrants qui ne seraient peut-être pas partis autrement.

### *La remise en cause de la frontière*

Ces dernières décennies, les Etats-Unis ont assisté à une remise en cause de la frontière qui les sépare du Mexique. Parmi les immigrants qui traversent la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis de manière illégale, une minorité le fait pour des motifs crapuleux ou pour dissimuler de la drogue lors de leur passage<sup>18</sup>. La majorité des immigrants se considèrent souvent comme des individus qui respectent la loi et cherchent de meilleures opportunités et conditions pour eux même ou leur famille.

Une contradiction apparaît alors entre le fait de se considérer comme de bons citoyens tout en enfreignant la loi en traversant la frontière de façon illégale<sup>19</sup>. Cette tension s'explique

---

<sup>15</sup> Christine M. Tucker et al., "Migration Decision-Making Among Mexican Youth Individual, Family, and Community Influences," *Hispanic Journal of Behavioral Sciences* 35, no. 1 (February 1, 2013): 61–84.

<sup>16</sup> D'après une analyse des entretiens de terrain de l'auteur.

<sup>17</sup> D'après les entretiens de l'auteur, comme exemplifié par l'entretien n°56, Los Angeles  
"Mi familia nunca ha sabido lo que me ha tocado hacer aquí, nunca. Nunca les he contado esa parte de mi vida de aquí, me tocó limpiar oficinas, cocinas en un hotel, nunca les he contado eso, no, trabajando y ya no más."

<sup>18</sup> United States Border Patrol

Apprehensions / Seizure Statistics - Fiscal Year 2012 (Oct. 1st through Sept. 30th)

<sup>19</sup> Emily Ryo, "Deciding to Cross Norms and Economics of Unauthorized Migration," *American Sociological Review* 78, no. 4 (August 1, 2013): 574–603.

partiellement par le fait que ces immigrants considèrent les lois migratoires américaines comme injustes. Ils estiment avoir le droit d'entrer aux Etats-Unis sans l'autorisation du gouvernement dans le but de chercher du travail et d'améliorer leur condition. Le manque de légitimité des lois nord-américaines se voit par ailleurs renforcé par le fait que ces lois semblent punir les individus qui ne font que répondre à la demande existante, sur le marché du travail, pour des travailleurs non qualifiés et généralement sous-payés<sup>20</sup>. Par ailleurs, le désir de réunification familiale immédiate avec des membres de la famille déjà aux Etats-Unis incite certains immigrants à outrepasser les longues procédures mises en place par la loi.

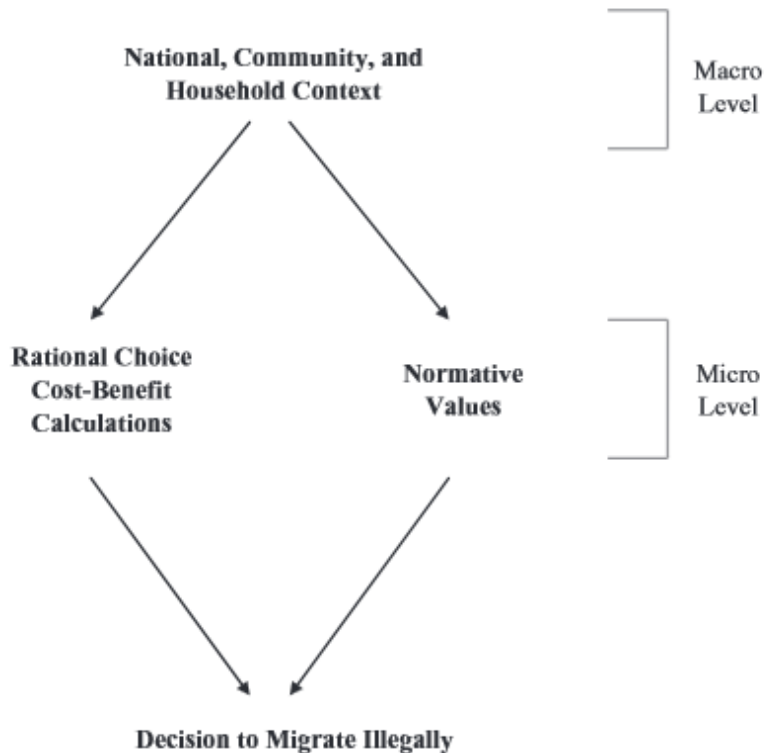
Ainsi, une des raisons pour lesquelles autant d'immigrants n'hésitent pas à traverser la frontière de façon illégale tient au fait que la frontière a été, d'une certaine manière, désacralisée. D'après le PEW Research Center, 18% des Mexicains sondés seraient prêts à traverser la frontière de façon illégale ou à rester une fois le visa terminé<sup>21</sup>. Cette étude montre ainsi que les immigrants sans-papiers ne considèrent pas les lois d'immigration nord-américaines comme un élément qui les empêche de traverser la frontière. La peur d'être arrêté semble moins forte que les facteurs économiques qui les poussent à immigrer (voir graphique n°3).

---

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> "Most Mexicans See Better Life in U.S. – One-In-Three Would Migrate," *Pew Global Attitudes Project*, accessed September 12, 2013, <http://www.pewglobal.org/2009/09/23/most-mexicans-see-better-life-in-us-one-in-three-would-migrate/>. Cette étude a montré que même si Mexicains sont toujours une majorité à considérer que les conditions de vie sont plus favorables aux Etats-Unis, seulement 33% des Mexicains sondés déménageraient aux Etats-Unis s'ils en avaient l'opportunité. Parmi cette catégorie, une majorité (55%) serait prête à entrer aux Etats-Unis sans autorisation.

Graphe n°3 : Représentation schématique du processus de décision des migrations sans-papiers.



Source: Emily Ryo, "Deciding to Cross Norms and Economics of Unauthorized Migration," *American Sociological Review* 78, no. 4 (August 1, 2013): 574–60

## Les enjeux socio-économiques d'une frontière de moins en moins poreuse

### *Le développement d'une économie souterraine : les coyotes/passeurs*

Le passage vers le nord d'immigrants sans-papiers, Latinos en particulier, a encouragé le développement de réseaux clandestins. D'après les données existantes et les entretiens réalisés dans le cadre de cette étude, outre la technique qui consiste à rester sur le sol américain une fois que le visa obtenu a expiré, certains Latinos sans-papiers ont recours à des réseaux informels dans le but d'entrer aux Etats-Unis. Ainsi, les Mexicains, de même que la grande majorité des Latinos d'Amérique Latine qui arrivent aux Etats-Unis de manière illégale, le font en traversant la frontière, généralement grâce à l'aide d'un passeur (coyote). L'expression consacrée, *venir de mojado* ('venir mouillé' en français), est d'ailleurs utilisée pour désigner cette catégorie d'immigrants sans-papiers d'Amérique Latine qui traversent la frontière mexicaine pour aller au nord. Elle fait référence de façon péjorative au fait qu'il leur faut souvent traverser la rivière, et ainsi arriver mouillés aux Etats-Unis.

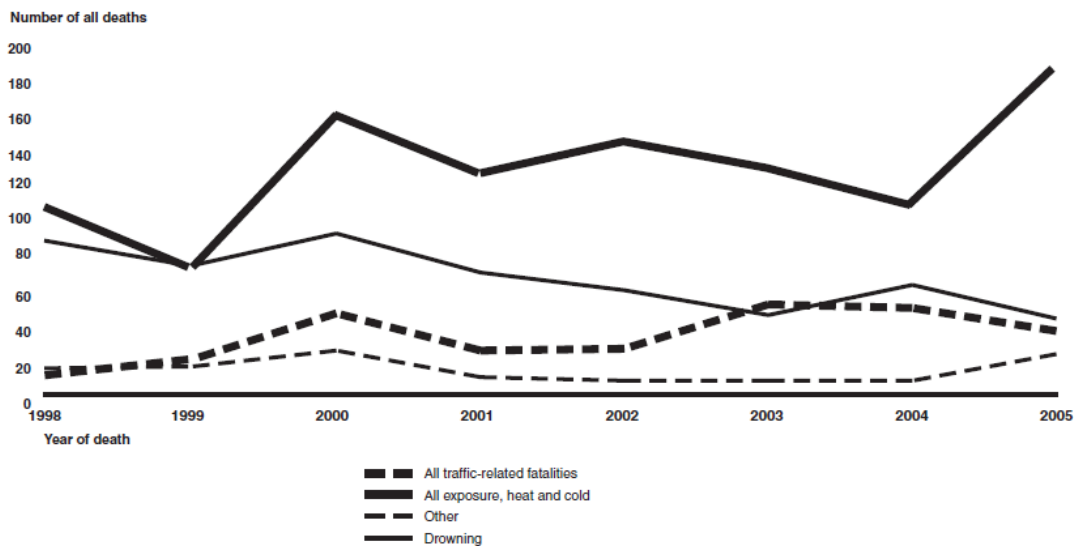
En raison de la militarisation de la frontière, le passage est devenu plus dangereux et donc plus coûteux. Les prix des passeurs ont augmenté de façon exponentielle entre les années 1990 et l'époque actuelle. Au début des années 1990, le prix de la traversée n'était que d'une centaine de



dollars. Le renforcement des contrôles aux frontières ont progressivement fait augmenter ce prix, qui atteignait \$700 à la fin des années 1990<sup>22</sup>. Les événements du 11 septembre 2001 et la forte augmentation des contrôles aux frontières ont provoqué une envolée des prix, et la transformation de ce trafic humain en crime organisé. A présent, un immigrant *mojado* paie entre \$1.500 et \$6.000 par personne pour passer la frontière, avec une moyenne autour de \$3.000<sup>23</sup>.

Corollairement, la militarisation de la frontière a également augmenté le nombre de décès de migrants qui essaient de traverser. Ils sont victimes d'accidents routiers, des conditions climatiques, de noyades, et autres (voir graphique n°4). Depuis les quinze dernières années, 5.500 immigrants sont morts lors de leur tentative de passage de la frontière. Le chiffre des décès est d'ailleurs en constante augmentation, et est passé de 263 décès en 1998 à 477 en 2012, avec un record atteint en 2005, avec 492 morts<sup>24</sup>.

Graphique n°4 : Décès d'immigrants lors du passage de la frontière, par cause du décès, 1998-2005



Source: "Illegal Immigration: Border-Crossing Deaths Have Doubled Since 1995; Border Patrol's Efforts to Prevent Deaths Have Not Been Fully Evaluated," accessed September 15, 2013, <http://www.gao.gov/products/GAO-06-770>.

### *La poussée des sentiments nationalistes aux Etats-Unis*

L'arrivée de sans-papiers en grand nombre a eu pour conséquence de raviver les tensions ethnoraciales entre les citoyens américains, notamment résidents des Etats frontaliers, et les immigrants sans-papiers. Ces derniers sont perçus comme des criminels et des individus qui viennent voler les emplois de citoyens américains. La rhétorique anti-immigrante d'Etats tels que l'Arizona, relayée par les médias, diabolise parfois ces sans-papiers en les présentant comme des trafiquants de

<sup>22</sup> Op. cit "U.S Immigration Policy and Mexican/Central American Migration Flows"

Toutefois, une comparaison doit tenir compte de l'inflation des prix.

<sup>23</sup> Ibid.

L'argument a également été vérifié lors des entretiens de l'auteur

<sup>24</sup> Stuart Anderson, "How many more Deaths? The Moral Case for a Temporary Worker Program" *National Foundation for American Policy*, Policy Brief, March 2013

drogue, des voleurs, voire des meurtriers. En dépit des études qui ont montré les bénéfices apportés par les immigrants, notamment dans la sphère économique<sup>25</sup>, la peur d'immigrants au physique et à la culture différents crée un climat tendu et peu propice à la coopération.

Cette contradiction apparente entre le besoin en main d'œuvre de la société américaine, et le refus de la part de certains citoyens américains de cohabiter avec ces immigrants, a été renforcée par les lois migratoires américaines, qui ont eu pour effet pervers de bloquer d'une certaine manière les Latinos sur le sol américain au lieu de favoriser les retours fréquents dans leur pays d'origine. En effet, la militarisation de la frontière ayant augmenté le coût et le risque liés à la traversée, de nombreux immigrants sans-papiers qui ont réussi à traverser la frontière, choisissent de rester aux Etats-Unis au lieu d'effectuer les allers retours<sup>26</sup>. Cependant, la plupart des Mexicains préfèrent circuler entre les deux pays plutôt que de s'installer aux Etats-Unis. Or, les difficultés de passage de la frontière ont davantage tendance à les pousser à faire venir leur famille plutôt que de rentrer dans leur pays d'origine<sup>27</sup>.

A l'heure actuelle, la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis est devenue l'une des frontières les plus militarisées au monde. Les enjeux liés à sa sécurisation occupent une place prépondérante dans les discours politiques américains. Afin de tenter de réformer un système migratoire qui semble dysfonctionnel et résoudre la situation des plus de 11 millions d'immigrants sans-papiers aux Etats-Unis, le Congrès considère actuellement l'adoption d'un projet de loi qui viserait, dans les grandes lignes, d'une part à régulariser la situation des immigrants sans-papiers présents dans le pays, et d'autre part à renforcer le contrôle aux frontières<sup>28</sup>.

Cependant, l'efficacité des mesures prises demeure incertaine. Par ailleurs, les réformes migratoires aux Etats-Unis semblent avoir eu des effets pervers qui ont, entre autre, eu pour conséquence de criminaliser les 'sans-papiers' qui traversent la frontière. Selon certains experts, la militarisation de la frontière ne représente pas une solution viable en raison de son coût élevé à la fois pour le contribuable américain mais aussi en raison de son coût humain. En effet, la militarisation de la frontière a augmenté le nombre de morts lors du passage de la frontière et a favorisé le développement d'une économie souterraine de passeurs. Pour cette thèse, la militarisation de la frontière ne fait que traiter le symptôme, et n'agit pas là où se situe réellement le problème : il faut investir afin que les Etats-Unis ne soient plus perçus comme l'El Dorado, et donc aider au développement économique des pays au sud de la frontière.

---

<sup>25</sup> Op. cit. "Secure Enough"

<sup>26</sup> Douglas S. Massey, "Understanding America's Immigration 'Crisis'," *Proceedings of the American Philosophical Society* 151, no. 3 (September 1, 2007): 309–327.

<sup>27</sup> Jorge Durand and Douglas S. Massey, "The Costs of Contradiction: US Border Policy 1986–2000," *Latino Studies* 1, no. 2 (July 1, 2003): 233–252.

<sup>28</sup> Le Sénat a déjà voté en faveur de la proposition de loi S.744 « 2013, Border Security, Economic Opportunity, and Immigration Modernization Act » ; elle sera prochainement en discussion dans la chambre des représentants. Dans tous les cas, le recours à un nouveau programme d'amnistie trente ans à peine après le dernier de 1986, même s'il renforce le contrôle des frontières, témoigne d'un réel dysfonctionnement de la politique migratoire du pays.

## Bibliographie

- “Apprehensions by the U.S. Border Patrol: 2005-2010.” Accessed September 15, 2013.  
<http://www.dhs.gov/apprehensions-us-border-patrol-2005-2010>.
- Durand, Jorge, and Douglas S Massey. “The Costs of Contradiction: US Border Policy 1986–2000.” *Latino Studies* 1, no. 2 (July 1, 2003): 233–252.
- “Illegal Immigration: Border-Crossing Deaths Have Doubled Since 1995; Border Patrol’s Efforts to Prevent Deaths Have Not Been Fully Evaluated.” Accessed September 15, 2013.  
<http://www.gao.gov/products/GAO-06-770>.
- Massey, Douglas S. “Understanding America’s Immigration ‘Crisis’.” *Proceedings of the American Philosophical Society* 151, no. 3 (September 1, 2007): 309–327.
- “Most Mexicans See Better Life in U.S. – One-In-Three Would Migrate.” *Pew Global Attitudes Project*. Accessed September 12, 2013. <http://www.pewglobal.org/2009/09/23/most-mexicans-see-better-life-in-us-one-in-three-would-migrate/>.
- Passel, Jeffrey, and D’Vera Cohn. “Unauthorized Immigrant Population: National and State Trends, 2010.” *Pew Hispanic Center*. Accessed September 15, 2013.  
<http://www.pewhispanic.org/2011/02/01/unauthorized-immigrant-population-brnational-and-state-trends-2010/>.
- Passel, Jeffrey, D’Vera Cohn, and Ana Gonzalez-Barrera. “Net Migration from Mexico Falls to Zero—and Perhaps Less.” *Pew Hispanic Center*. Accessed September 15, 2013.  
<http://www.pewhispanic.org/2012/04/23/net-migration-from-mexico-falls-to-zero-and-perhaps-less/>.
- Ryo, Emily. “Deciding to Cross Norms and Economics of Unauthorized Migration.” *American Sociological Review* 78, no. 4 (August 1, 2013): 574–603.
- “Secure Enough.” *The Economist*. Accessed August 14, 2013.  
<http://www.economist.com/news/united-states/21579828-spending-billions-more-fences-and-drones-will-do-more-harm-good-secure-enough>.
- Tucker, Christine M., Pilar Torres-Pereda, Alexandra M. Minnis, and Sergio A. Bautista-Arredondo. “Migration Decision-Making Among Mexican Youth Individual, Family, and Community Influences.” *Hispanic Journal of Behavioral Sciences* 35, no. 1 (February 1, 2013): 61–84.
- “U.S. Immigration Policy and Mexican/Central American Migration Flows: Then and Now.” Accessed September 15, 2013. <http://www.wilsoncenter.org/article/us-immigration-policy-and-mexicancentral-american-migration-flows-then-and-now>.
- Zandt, Franklin K. Van. *Boundaries of the United States and the Several States: With Miscellaneous Geographic Information Concerning Areas, Altitudes, and Geographic Centers*. U.S. Govt. Print. Off., 1976.

Image n°1: Immigrants latinos sans-papiers lors de la traversée de la frontière



Source: <http://thinkprogress.org/immigration/2013/08/01/2397751/border-crossings-unjust-laws/>

Image n°2 : Barrière à la frontière Mexicaine



Source: <http://swampland.time.com/2013/07/08/senate-plan-to-militarize-border-draws-backlash/>

















